

**B1-2 NIV2** Maîtrise les savoirs disciplinaires et didactiques nécessaires à la mise en œuvre des programmes d'enseignement de l'école maternelle et de l'école élémentaire, en vue des acquisitions prévues dans le socle commun de connaissances, de compétences et de culture.

Écrit analysant les savoirs disciplinaires et didactiques développés (en cours d'acquisition et/ou acquises) **dans chaque champ disciplinaire.**

**Polyvalence EPS** : Dans le cadre de la réforme du concours pour l'année 2022, nous avons l'opportunité d'expérimenter la nouvelle maquette du master 2 MEEF. À ce titre, il nous est dispensé un cours de polyvalence en EPS avec madame Alexandra ARNAUD-BESTIEU. Ce cours est composé de plusieurs séances de deux heures, pour le semestre quatre.

A ce titre, nous avons centré notre travail sur les APSA (activités physiques, sportives et artistiques). Celles-ci, du moins pour la région PACA sont : les activités athlétiques, les activités aquatiques, la danse ainsi que les jeux et sports collectifs.

J'ai choisi, pour illustrer la maîtrise des savoirs disciplinaires et didactiques nécessaires à la mise en œuvre des programmes d'enseignement de l'école maternelle et de l'école élémentaire, de centrer mon analyse sur l'APSA de la danse.

Tout d'abord, il est important de noter que dans les textes officiels, il n'y a pas ou peu de référence concernant l'activité de la danse. Cependant, Madame ARNAUD-BESTIEU nous a explicitement dit qu'il s'agit d'une danse scolaire ancrée dans la danse contemporaine. L'intérêt de la mise en œuvre de la danse à l'école c'est que celle-ci peut être proposée à tous les cycles. Elle ne nécessite pas une sécurité « accru » comme pour d'autres activités. L'intérêt de proposer cette activité réside dans le développement de la sensibilité, du plaisir et du mouvement. A cela, on peut ajouter, selon la pédagogie mise en place une communication spécifique et le respect des autres et de la citoyenneté (j'entends par là, le respect des différences). De plus, la danse permet de mesurer une performance, peu importe le niveau initial de l'élève dans ce domaine.

La pratique de cette activité (la danse) et de l'éducation physique et sportive en générale va permettre chez l'enfant (en plus de se développer sur le plan social, culturel et affectif) de faire appel à son corps. Par exemple, il peut faire appel à ses appuis, à ses habiletés gestuelles (mouvement du dos, des jambes) mais aussi technique (sauter, rouler, etc.). En parallèle de l'utilisation de son corps, l'enfant fait aussi appel et manipule le temps. C'est-à-dire qu'il va exécuter un mouvement à une certaine vitesse en appui avec de la musique. Mais il va aussi devoir produire une performance limitée dans le temps. Après le corps et le temps, on peut aussi faire appel à l'espace. En effet, l'enfant pour produire sa performance, va bénéficier d'un espace (limité) mais il faut aussi prendre l'espace nécessaire avec les autres enfants, pour n'occasionner aucune gêne lors de la pratique.

Toutes ces notions, importante dans le domaine de l'activité physique et sportive permettent aussi de faire le lien (création d'interdisciplinarité) avec d'autres domaines et/ou activités.

On peut par exemple mettre en lien la danse avec la littérature (poésie, album, etc.) dans le but, par exemple de travailler sur la notion de verticalité. On peut aussi (selon le niveau) faire de la production d'écrits, de l'investissement ou du réinvestissement de vocabulaire en musique ou bien en arts visuels, graphisme. Enfin, nous pouvons aussi mettre un parallèle entre la danse et la connaissance du vivant (anatomie du corps humain, etc.).

Une chose primordiale vu en cours de polyvalence d'EPS et qu'il faut bannir (par exemple en danse) le mime. L'enfant ne doit pas reproduire l'adulte mais laisser libre sa façon de faire, de créer.

**Polyvalence Arts visuels :** Avec la mise en place de la maquette concernant le master 2 MEEF, nous avons eu l'occasion de mettre en place de nombreuses séquences (par exemple sur les traits verticaux), travaillé en cours pour nos classes sur le terrain. Cette année, le cours d'art visuel est assuré par M. Nathalie AGNIEL.

Durant les cours assurés à l'INSPE d'Avignon, nous avons beaucoup travaillé sur les notions maitresses en art visuel. Celle-ci sont : la forme, l'espace, la lumière, la couleur, le geste/corps, le support, les outils, le temps et la matière.

J'ai choisi, pour illustrer la maitrise des savoirs disciplinaires et didactiques nécessaires à la mise en œuvre des programmes d'enseignement de l'école maternelle et de l'école élémentaire, de centrer mon analyse sur le travail de la forme.

En effet, quand on évoque la forme en parlant d'une œuvre, on peut et l'on doit penser à plusieurs choses. D'une part, la forme peut évoquer un objet en plusieurs dimensions (généralement 3) dans l'espace. Mais la forme peut aussi faire appel à la façon dont nous interprétons une œuvre d'art (faire jouer les sens, les sentiments, ou la pensée) qu'il peut en ressortir de celui-ci qui l'observe. Pour finir, la forme peut aussi faire référence à la composition physique de l'œuvre en question. Il peut s'agir d'une sculpture en marbre, en métal, en bois ou alors tout bonnement d'une peinture à l'huile sur toile.

Pour illustrer mes propos, j'ai tenu à m'attarder sur un travail effectué tout d'abord à l'INSPE, en cours avec madame AGNEL, puis transposer dans mon école avec des petites section de maternelle.

J'ai donc travaillé en art visuel, sur la notion de la forme. Pour instruire mes élèves sur cette notion, j'ai fait le choix de travailler les formes géométriques, notion qui fait aussi appel à l'interdisciplinarité puisque par exemple, dans le domaine du langage, cette notion peut être utile à l'enfant pour maîtriser le geste graphique. J'ai donc travaillé sur la verticalité avec mes élèves. Pour ce faire, nous avons tracé des traits verticaux à l'aide de peinture et de nos doigts sur une feuille. Puis nous avons recommencé l'opération avec un feutre et une ardoise. Puis avec un crayon gris et une feuille. Nous avons aussi expérimenté cette notion en motricité à l'aide de plusieurs cordes. L'enfant a suivi un long cheminement pour maîtriser cette notion. Il est passé par différents domaines. Le but étant pour finir de créer une œuvre personnelle. Cette œuvre était une couronne peinte et décoré par leur soin. Une couronne remplie de trait verticaux pour une fois de plus travailler la notion et en garder une trace, pour eux, pour leur parent et pour moi.

Ce travail et l'étude de cette notion a bien sûr permis le travail en parallèle avec d'autres notions. Prenons par exemple, la feuille de papier. L'enfant l'a découpé, coller, peinte, retravaillé. Il y a là tout un aspect de la notion de « support ». Pour faire se travail, l'enfant avait un espace délimité (il ne devait pas dépasser, etc.). Nous avons la aussi un travail sur une notion, qui est celle d'espace.

En fin de séquence, l'enfant pouvait et devait apporter un regard critique sur son travail et sur celui des autres (en conservant bien entendu un respect pour chacun).

Tout ce travail a été rendu possible, grâce à un travail en amont de moi-même à l'INSPE en art visuel, domaine qui pourtant, je dois bien l'avouer n'est pas ma spécialité.

**Polyvalence Sciences et Technologie** : Concernant le cours de polyvalence en sciences et technologie du semestre 4, nous avons eu comme intervenant(e), madame Valérie BARANES. Nous avons travaillé durant plusieurs séances sur l'investigation en science dans le cadre de l'école.

Tout d'abord, avant d'en faire un parallèle avec une situation de classe, il me paraît important de redéfinir ce qu'est une démarche d'investigation (à l'école).

Dans un premier temps, nous partons d'une situation problème. Ensuite, nous problématisons cette situation, pour pouvoir structurer tout le travail qui va suivre. Après, viennent les phases de d'observation, de manipulation, d'expérimentation, de modélisation, de recherche documentaire. À la suite de cela, il y a un moment de confrontation, pour mettre à plat tout ce qui a été fait. Une fois que tout cela est fait, on peut répondre à la problématique, en vérifiant une à une les hypothèses émises et faire une trace écrite.

Cette démarche d'investigation peut varier en fonction de la pédagogie mise en place, mais les étapes essentielles restent les mêmes dans la majeure partie des cas.

Après avoir étudié cette démarche d'investigation, j'ai donc décidé de la mettre en place dans la classe où je suis affecté (pour rappel : petite section de maternelle). Bien qu'il n'y ait pas de sciences et technologie proprement dites en maternelle, on en retrouve certains pans au travers du domaine 5 « explorer le monde ».

Cette année, avec ma classe nous avons fait pousser le blé de la sainte-barbe. Nous avons choisi trois coupelles et après avoir couvert le fond de chacune avec du coton humide, nous avons semé des grains de blé. Ils étaient arrosés tous les jours. Nous avons ainsi, tout le mois de décembre observé la pousse des tiges et émis des hypothèses. La situation problème de départ était : « pouvons-nous faire pousser des graines ailleurs que dans de la terre ? ».

J'ai recolté les avis des enfants, avant de débiter l'expérience. Au fil de celle-ci, nous avons eu plusieurs temps d'échange, afin de savoir si certains d'entre eux ont modifié leur constat de départ. Nous avons complété notre étude avec la lecture de divers albums. Tout au long de l'étude, les enfants ont pu échanger entre eux, observer les différentes coupelles, arroser et disposer les plantes dans différents endroits de la classe (pour voir si la chaleur pouvait ou non avoir un impact sur la pousse des tiges).

A la fin, les enfants devaient dessiner le résultat de l'expérience (trace écrite) et pouvaient s'il le souhaitait conserver une coupelle à ramener chez eux.

**Polyvalence Mathématiques** : Les cours de mathématiques à l'INSPE sont assurés par Mr. Jean-Marcel STROCK. En plus de la préparation constante au concours du CRPE, nous avons l'occasion durant le cours de revenir sur plusieurs notions chères aux mathématiques. Ainsi, si je devais résumer les mathématiques (leur apprentissage à l'école) par quelques notions, je désignerais bien évidemment les suivantes : chercher, modéliser, représenter, calculer, raisonner et communiquer.

Cependant, j'ai choisi, pour illustrer la maîtrise des savoirs disciplinaires et didactiques nécessaires à la mise en œuvre des programmes d'enseignement de l'école maternelle et de l'école élémentaire, de centrer mon analyse sur la géométrie dans l'espace.

Pour moi, ce pan du programme revêt une importance cruciale car, il permet de fournir des outils et de développer des connaissances nécessaires pour résoudre des problèmes de l'espace physique, rencontrés dans le cadre de pratiques professionnelles, sociales et culturelles.

Au travers de mon travail à l'INSPE mais aussi avec ma classe de petite section, j'ai pu au fur et à mesure, résumer tout ce chapitre en quelques termes clés que voici :

**Reproduire** : reproduire un objet, c'est en faire une copie, à l'identique, cet objet étant visible un certain moment (mais pas nécessairement pendant tout le temps de l'activité). Cette reproduction peut être réalisée à différentes échelles

**Décrire** : Décrire un objet, oralement dans mon cas, c'est élaborer des messages en utilisant un vocabulaire géométrique permettant à la personne d'identifier l'objet, le reproduire, le représenter.

**Représenter** : Représenter un objet ou une situation spatiale, c'est l'évoquer à l'aide de procédés graphiques (dessin à main levée, codage...) pour en permettre une restitution proche de l'objet initial.

**Construire** : Construire un objet c'est le produire à partir d'un texte descriptif ou prescriptif, à partir d'un schéma, d'un codage, d'une photo...

Ces principes, je m'attache à les mettre en place quotidiennement dans ma classe. Dès le moment d'accueil, par exemple, l'enfant dispose de plusieurs jeux de construction (faisant appel à des figures géométriques) avec des modèles en photo à suivre. Je m'attache à ce qu'il verbalise au maximum l'activité qu'il réalise. Que se soit en motricité ou durant une activité faisant appel à un domaine en particulier, l'enfant fait face à la représentation géographique (un cerceau, pour un cercle, etc.).

L'étude de cette notion chez l'enfant, dès son plus jeune âge, lui permet d'aborder l'ensemble du programme scolaire avec sérénité pour la suite.

## **Polyvalence culture humaniste : Monsieur BOUZID l'apprentissage par le jeu**

Nous avons abordé ce cours de polyvalence en culture humaniste avec Monsieur BOUZID. Nous avons exploré l'aspect de l'apprentissage par le jeu. Pour ce faire et avant d'en parler plus en détail pour illustrer la maîtrise des savoirs disciplinaires et didactiques nécessaires à la mise en œuvre des programmes d'enseignement de l'école maternelle et de l'école élémentaire au travers l'analyse d'un tel principe, je tiens à spécifier que nous l'avons d'une part essayée à L'INSPE. En effet, nous avons effectué ce cours sous la forme d'un jeu. Mais j'ai aussi l'occasion de mettre en place ce système quotidiennement dans ma classe de petite section de maternelle.

L'apprentissage par le jeu est donc un concept qui émet l'idée que l'enfant développe des compétences à travers l'activité de jeu. En effet, avec cette méthode, on peut y voir chez l'enfant un développement affectif, social, physique, langagier ou cognitif. Le jeu peut donc donner à l'enfant des compétences sociales et cognitives et une confiance en soi qui peut lui permettre de mieux appréhender ce qui l'entoure.

Durant le TD à l'INSPE, nous avons travaillé sur les moments clés d'une séance (explication des consignes, mise en activité et institutionnalisation de la séance). Pour ce faire, nous avons eu à composer un slam, une bd ou des mots croisés, seul puis en groupe.

C'est une manière ludique, hors des cadres d'apprendre une ou plusieurs notions.

J'ai donc reproduit de manière quotidienne ce schéma d'apprentissage. Que ce soit l'année dernière en SOPA, dans une classe de CM2, ou je jouais avec les enfants à un jeu sur la grammaire ou cette année en petite section. En effet, le jeu chez les petits est un excellent moyen de faire passer une consigne et de réaliser un exercice. Cela permet aussi dans un sens d'avoir un climat de classe propice à l'avancée de la classe. J'ai donc pu effectuer divers apprentissages par le jeu en motricité par exemple (jeu du déménageur, pour travailler l'espace, la coordination des mouvements et le jeu en équipe). J'ai aussi pu travailler le domaine 3 (acquérir les nouveaux outils mathématiques) par le jeu (avec par exemple des puzzles et/ou des collections d'ours à faire/compléter).

Selon moi, l'apprentissage par le jeu, permet à l'enfant d'apprendre énormément de choses, sans que celui-ci ne saisisse la portée réelle de l'exercice ou s'en rend compte.

**Polyvalence Français :** Cette année, pour le master 2, nous sommes avec Madame Amandine Noël en cours de polyvalence Français. Nous abordons de nombreux domaines, comme l'écriture, la lecture, la compréhension, la grammaire, etc. Cependant, pour illustrer la maîtrise des savoirs disciplinaires et didactiques nécessaires à la mise en œuvre des programmes d'enseignement de l'école maternelle et de l'école élémentaire, j'ai décidé de porter mon analyse sur la lecture (à l'école).

En effet, il faut savoir que la lecture (j'entends ici sa maîtrise) est indispensable pour revendiquer sa place en société et en faire partie en tant que citoyen.

Même si l'enfant n'apprend pas à lire dans le sens strict du terme, dès son entrée en petite section, il faut tout de même savoir que dès l'école maternelle, un travail s'effectue tout autour de cette notion. Ainsi, avec l'appui des programmes, l'enfant doit assister à de la lecture faite par un adulte, il doit être capable d'écouter, de comprendre et par la suite de résumer un texte lu par l'enseignant. Face à cela, toujours en maternelle et concernant la lecture, nous allons avoir un travail régulier sur le vocabulaire mais aussi sur le principe alphabétique.

Ensuite, à partir du cycle 2, l'enfant rentre pleinement dans l'apprentissage de la lecture. Il travaille sur le code et le décodage (de la lecture) et poursuit son travail sur la compréhension d'un texte. Dès le CP, la lecture en classe est quotidienne, individuelle et collective, en silence et à voix haute. Elle vient s'articuler autour de l'écriture, de l'écoute, et de la parole.

Ensuite, au cycle 3, la lecture et l'écriture sont étroitement liées et activement (quotidiennement) travaillées. Cela a pour but d'enrichir les compétences de l'élève.

En fin de compte, avec les cours de l'INSPE et le travail sur le terrain (contractuel alternant), j'ai pu me rendre compte que la lecture est un pilier très important dans le schéma scolaire de l'enfant. Cela lui permet d'enrichir son vocabulaire et donc son langage, de s'ouvrir au monde et de progresser dans une multitude de domaines liés entre eux (lecture, écriture, compréhension, oral).

Me concernant, j'ai donc la charge d'une classe de petite section de maternelle. Bien entendu, ils ne lisent pas encore. Cependant, quotidiennement, je leur fais la lecture d'un album. Quotidiennement, je communique avec eux pour qu'ils travaillent la compétence de l'oral. Quotidiennement, je leur demande pendant l'histoire ou à la fin de l'histoire de me résumer ce que je viens de leur lire, afin qu'ils puissent travailler leur compréhension. Lors de la lecture, je m'arrange à leur lire un album qui n'est pas trop long (pour qu'il reste concentré et captivé) et je m'arrange aussi pour qu'il soit illustré, car cela rentre en compte dans la compréhension qu'ils peuvent se faire de l'histoire.

L'imaginaire qui ressort des différents albums que j'utilise en classe et pour moi très utile dans le développement des enfants. En effet, cela peut servir de contexte dans d'autres domaines, comme en motricité ou on peut faire intervenir un « loup » ou bien dans le domaine découverte du monde ou j'ai à plusieurs reprises lu un album sur les hérissons. Ensuite, nous avons découvert avec le domaine 5, la vie du hérisson (ou il vit, ce qu'il mange, etc.).

Je vois tous les jours que la lecture est aussi importante pour l'élève en lui-même, car quand il y a des temps de repos, des temps d'accueil, certains élèves vont seuls et instinctivement dans le coin bibliothèque de la classe pour prendre un livre. Même s'ils ne savent pas encore lire, ils observent les images et se racontent l'histoire dans la tête.

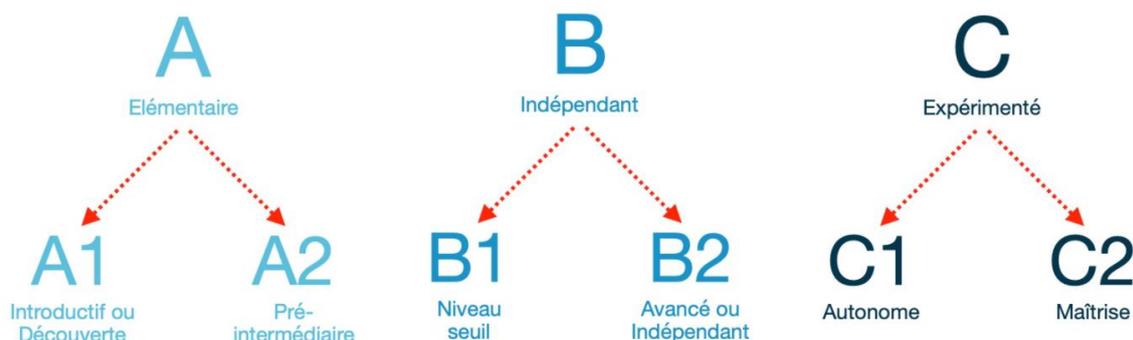
**Polyvalence langue vivante étrangère :** Dans le cadre du Master 2 MEEF, nous devons justifier, pour notre future carrière professionnelle au sein de l'éducation nationale, d'un niveau B2 en langue étrangère (anglais). Pour compléter l'acquisition de ce niveau, nous avons un complément de cours en didactique des langues dans le premier degré. Nous abordons de nombreuses notions, comme l'utilité de l'apprentissage d'une langue étrangère dès la maternelle, la pédagogie adéquate pour enseigner une langue mais aussi et surtout les références qui y sont fait dans les programmes. Pour illustrer la maîtrise des savoirs disciplinaires et didactiques nécessaires à la mise en œuvre des programmes d'enseignement de l'école maternelle et de l'école élémentaire, j'ai décidé de porter mon analyse sur ce dernier point (les références des langues étrangères dans les programmes).

Nous avons donc pu voir que d'après les programmes scolaires, l'apprentissage de l'anglais se fait autour de plusieurs domaines d'activités qui sont :

- La compréhension orale
- La compréhension écrite
- La production d'oral (continue et en interaction).

Pour ce faire, nous pouvons et devons donc (pour enseigner mais aussi confronter notre propre niveau en anglais) nous appuyez sur le cadre européen commun de référence pour l'apprentissage/enseignement des langues (CECRL). C'est un document de référence qui décrit les connaissances et les compétences que les apprenants en langues doivent développer pour être en mesure de communiquer efficacement dans une langue étrangère. Il fournit une base commune (donc pour l'ensemble de l'union européenne) pour l'élaboration de programmes et de manuels de langues. Il a vu le jour en 2001 puis a été modifié une première fois en 2005 puis en 2018 avec l'ajout d'un niveau (correspondant à la maternelle : pré A1).

Ce document de référence est réparti en plusieurs niveaux, comme vous pouvez le voir ci-dessous et comme nous-même avons pu le voir durant le premier cours de polyvalence :



Ainsi, l'avancement dans cette échelle de niveau, en rapport avec l'école se fait de la manière suivante : Le niveau A1 est acquis à la fin du cycle 3. Le niveau A2 est atteint lui à la fin du cycle 4. Enfin, le niveau B2 correspond à la fin du cycle terminal.

Pour progresser dans les différents niveaux, l'élève fait face à la perspective actionnelle. C'est-à-dire que c'est lui qui est au cœur de SON apprentissage, Il est acteur de celui-ci. Cela se fait via différentes tâches langagières, des compétences grammaticales. En sommes, l'élève doit avoir une exposition massive face à la langue dont il a entrepris son apprentissage (via l'audio, la visio, les textes, etc.).

**Polyvalence Éducation Musical** : Dans le cadre du Master 2 MEEF, nous avons aussi accès à des cours d'éducation musicale avec Monsieur Serge MAZEAU. Durant les cours, nous abordons de nombreuses notions, comme la place de l'éducation musicale dans les programmes scolaire, que ce soit en cycle 1,2 ou 3. Nous apprenons aussi comment ces cours doivent être menés. Enfin, pour mener à bien cette pédagogie de l'art musicale, nous avons tout au long des cours travaillé sur les invariants d'une fiche de préparation (en éducation musicale) pour une séquence. Pour illustrer la maîtrise des savoirs disciplinaires et didactiques nécessaires à la mise en œuvre des programmes d'enseignement de l'école maternelle et de l'école élémentaire, j'ai décidé de montrer mon travail sur l'un des cours, qui consistait en une analyse critique sur les séances « clé en main » que nous pouvons trouver sur internet :

## **SEQUENCE LES PARAMETRES DU SON EN CYCLE 2 CLASSE DE CE2**

### **SEQUENCE PRISE SUR EDUMOOV**

<b>CRITERES A EVALUER</b>	<b>PRESENCE DU CRITERE</b>	<b>ANALYSE</b>
Séquence de plusieurs séances	Oui	5 séances
Un nouveau chant par séquence	Non	Il est fait référence à un chant appris a priori dans une séquence précédente
Ecoute d'une œuvre mini pendant la séquence	Non	Il n'y a que l'écoute d'extraits de sons pour définir la hauteur du son (aigu/grave/médium)
Mélange d'activités de production et de perception dans une même séance	Oui	En séance 3 (mais légèrement au niveau de l'écoute) et en séance 4
Les notions musicales travaillées dans la séquence sont explicitement identifiées	Oui et non	Les éléments sont présents mais ne sont pas suffisamment travaillés et pas suffisamment identifiables

Activités de pratique placées avant les activités d'institutionnalisation	Oui	Une trace écrite est présente dans chaque séance et en fin de séance
Les élèves s'approprient les notions par des activités de pratique	Oui	Chaque séance prévoit des moments de pratique : pratique vocale, corporelle, rythmique. Cependant, le chant n'apparaît qu'à la dernière séance
La séquence permet l'acquisition de savoirs, savoir-faire et savoir être	Oui	Tous les savoirs sont présents mais sont abordés rapidement et pas de manière suffisamment approfondie
Une question posée vise une réponse apportée par des activités menées en cours (et pas par des connaissances acquises à l'extérieur)	Oui	La question apparaît dans le titre de sa séquence et les réponses apparaissent dans les traces écrites
L'apprentissage du chant privilégie la mémorisation (le texte écrit arrive tard dans la séquence)	Non	L'unique chanson vue a été apprise lors d'une séquence précédente et revue lors de la dernière séance de cette séquence
Les données techniques sur les documents sont fiables	Non	La définition du timbre est complètement erronée ; les notions clés n'apparaissent pas dans les traces écrites

Comme vous pouvez le voir ci-dessus, les ressources que nous pouvons trouver sur internet (notamment les séquences et ou séances déjà prêtes) ne sont pas toujours fiables. Que ce soit dans leur construction ou dans leur contenu, il manque parfois plusieurs éléments clés pour rendre la séance adéquate à son utilisation, surtout au vu des programmes scolaires. Cette analyse de séance, nous a donc appris à être vigilant sur ce que l'on peut trouver sur internet. Cela nous a aussi appris à bien étudier et analyser les composants absolument nécessaires qui doivent apparaître sur une fiche de préparation séquence/séance. Enfin, que ce soit pour concevoir une séance ou bénéficier d'une séance déjà bien lancée, ce travail nous a appris qu'il vaut mieux effectuer son travail sur des sites institutionnels et/ou agréés par le ministère de l'éducation nationale. Cela est à mon sens un gage de qualité et une certitude de rester dans les clous du programme scolaire officiel.